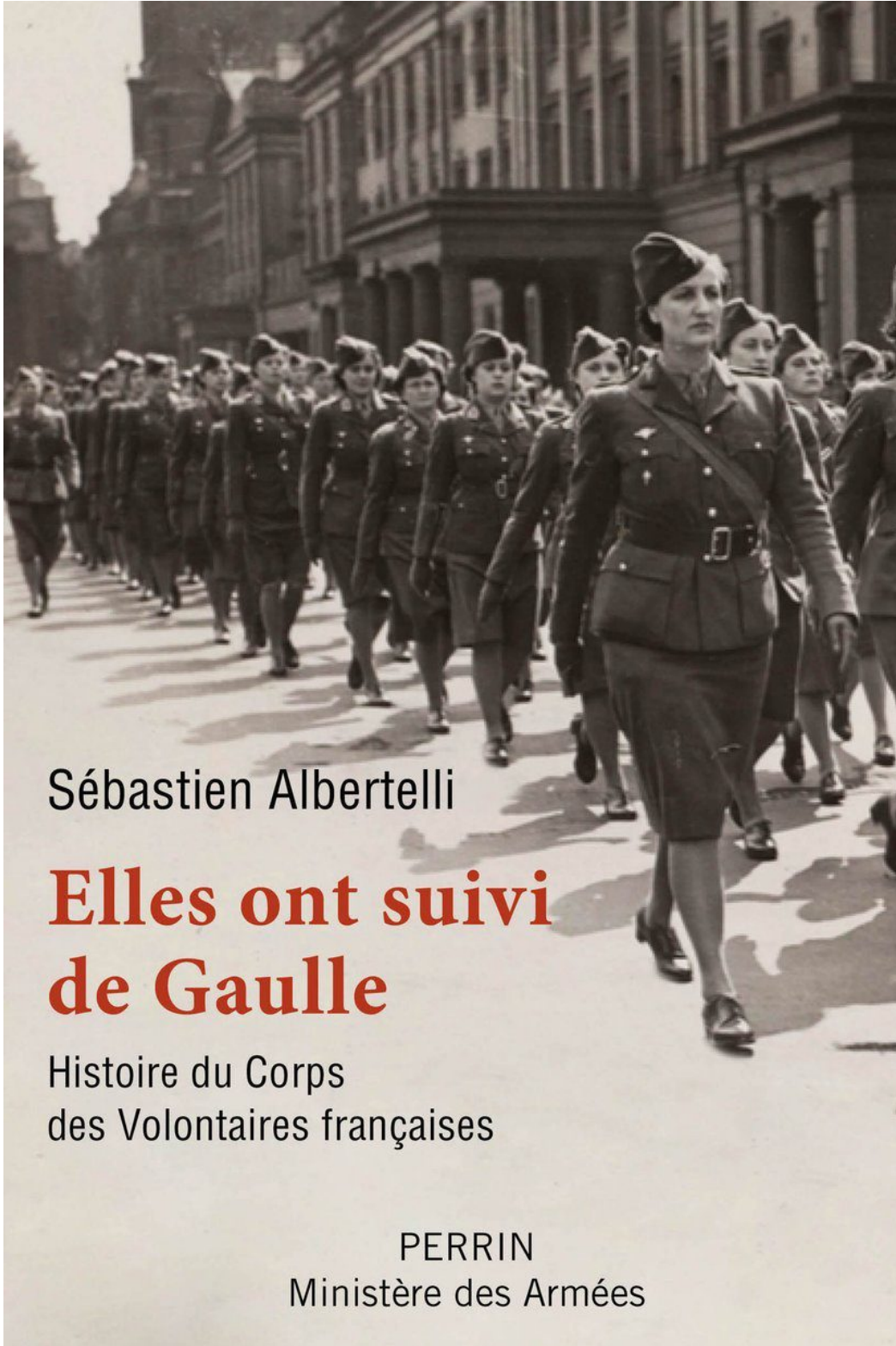


Marie-Alphonsine Loretti, épouse Fifre, née le 29 juillet 1915 à Beaucourt et morte au combat le 5 février 1944.

Le 8 mars 1943, elle s'engage au titre du 27^e Escadron du Train. En juillet, après avoir reçu une formation militaire de base, elle rejoint à Sétif, les « *Chaufferettes* » la section d'ambulancières féminines du 3^e Bataillon médical de la 3^e Division d'infanterie algérienne. Elle y reçoit une instruction technique (brancardage...).



Sébastien Albertelli

Elles ont suivi de Gaulle

Histoire du Corps
des Volontaires françaises

PERRIN
Ministère des Armées

En décembre
1943, le 3^e Bataillon médical débarque à Naples. Le 6 janvier 1944, le bataillon et ses «

Chaufferettes » montent au front devant la Ligne Gustave près de Monte Cassino. L'unité s'installe dans la cuvette de Casale. La section d'ambulancières est affectée au poste de secours des 2^e et 3^e compagnies de ramassage sur la route de San Elia. Les « *Chaufferettes* » font des allers-retours entre les postes et le bataillon médical. La route d'Acquafondata à San Elia dans la vallée du Rapido, est surnommée la « *Route aux frissons* » ou « *Route de la mort* », car elle est visible des observatoires de l'artillerie allemande qui la pilonne. Les missions se font de nuit.

Le 5 février 1944, elle se porte volontaire avec 5 de ses camarades pour aller chercher de nuit des blessés près du village de Terelle où un bataillon de tirailleurs a subi de lourdes pertes. Au retour, en sortant du mont Rapido, les deux ambulances sont bloquées par une jeep en feu qui vient de sauter sur une mine. L'artillerie allemande ouvre le feu sur les ambulances. Sous le tir ennemi, les ambulancières font des allers-retours entre les véhicules et une ruine pour y mettre à l'abri les blessés.

Sous ce bombardement, elle est mortellement blessée aux jambes par des éclats d'obus. Ses camarades dont certaines sont, elles-mêmes, blessées, lui posent des garrots, mais ne peuvent endiguer les hémorragies. Elle décède quelques minutes après l'arrêt des tirs.

Elle est la première des 5 ambulancières tuées pendant la campagne d'Italie.

Le 6 février 1944, lors de son enterrement avec les honneurs militaires, le général Alphonse Juin lui remet, à titre posthume, la Croix de Guerre et la première Médaille militaire décernée à une femme avec la citation à l'ordre de l'Armée suivante : « *Conductrice d'ambulance sanitaire animée du plus haut esprit de devoir et d'un dévouement admirable. Volontaire pour aller chercher des blessés à un poste de secours régimentaire dans un secteur très exposé, a trouvé une mort glorieuse le 5 février 1944 sur la route de San-Elia à Terelle en accomplissant une mission périlleuse. Prise sous un violent bombardement, a été frappée mortellement alors qu'elle s'efforçait de mettre à l'abri les blessés qu'elle transportait. A donné ainsi un magnifique exemple de courage et d'abnégation.* »

Elle est inhumée en Italie au cimetière militaire français de Venafro, jusqu'en 1948.

Le 27 juillet 1948, sa sépulture est rapatriée au cimetière Bellevue à Belfort.